

néanmoins, surmonta cette première émotion et se laissa conduire dans l'obscurité jusqu'à une porte voisine qui s'ouvrait sur le cimetière. Une fois en plein air, il se retourna vers son compagnon et le vit pour la première fois. Il tressaillit encore. Ce moine, soigneusement caché sous sa robe et sous son capuce, était certainement plus petit d'un pied que le père Ambroise. Le capitaine ne voulut faire ni une question ni une observation à cette statue ambulante, de peur de perdre sa propre assurance déjà fortement ébranlée. Il s'efforça de se persuader que le père Ambroise, retenu par quelque circonstance impérieuse, avait envoyé à sa place un frère scrupuleux, qui évitait de se laisser reconnaître dans l'accomplissement d'une mission acceptée avec répugnance. Ce ne fut pas toutefois sans de nouvelles inquiétudes qu'il traversa ce cimetière poétique, tout rempli d'orangers, de limons et de citronniers. Plus d'une fois, des frôlements étranges et des murmures particuliers lui firent tourner les yeux vers les massifs odorants qui encombraient à sa droite et à sa gauche le jardin des morts. Le moine avait quitté sa main, et marchait devant lui, se dirigeant vers une longue et haute avenue de cyprès, semblables à de monstrueux peupliers, qui terminait et fermait le cimetière.

Arrivé le premier au bout de cette avenue, le frère s'arrêta, et, sans prononcer un seul mot, sans indiquer par un signe ce qui restait à faire au capitaine, il s'assit sur un banc de pierre qui faisait face à la sombre allée. Le capitaine le suivit, et, au premier regard qu'il jeta dans la profondeur de l'avenue, il tressaillit à la fois de soulagement et de plaisir. Une forme confuse de femme était debout au milieu, dans un endroit où l'écartement des arbres laissait tomber un peu de clarté sur une grande croix que supportait un socle de pierre. Sans plus s'occuper du moine que des autres habitants du cimetière, il précipita sa marche, et bientôt il fut près d'Antonia. C'était bien elle. Vêtue de noir comme la veille, sa robe soyeuse était seulement beaucoup plus longue et traînait presque sur le sable : par dessus cette robe une ample pelisse à larges manches, semblable à un domino vénitien, l'enveloppait tout entière, et le capuchon à demi relevé ne couvrait qu'en partie sa tête nue, dont la chevelure noire et lissée se partageait en deux bandeaux sur son front haut et pur.

Elle l'attendait, tranquille et grave ; mais à peine fut-il à ses côtés que, lui tendant la main :

— C'est vous, dit-elle, vous êtes là même... je m'en suis doutée hier ; mais venez, monsieur venez vite !

Et, sans lui laisser le temps de répondre, elle passa sous le bras du capitaine cette petite main

qu'il venait de baiser sans qu'elle y prit garde, et l'entraîna vers l'extrémité de l'allée opposée à celle d'où il venait. Là, elle s'arrêta. Le baron, surpris, agité de sentiments contraires, avait instinctivement gardé le silence comme elle jusqu'à ce moment ; mais ses yeux ne pouvaient se détacher de cette active physionomie que paraissaient animer des pensées intérieures bien éloignées de toute coquetterie. Elle s'aperçut alors de son attention, et lui parla en souriant tristement :

— Vous me regardez, monsieur, et vous vous demandez quelle est cette femme qui vous attire à un rendez-vous, la nuit, sous les arbres, sans vous connaître, sans vous avoir vu... ou peut-être pensez-vous qu'elle vous a entrevu à travers sa jalousie, un jour de parade, à cheval et en grand uniforme, et vous supposez qu'elle a employé je ne sais quelle ruse ou quel prétexte pour vous mettre sur la voie d'une aventure, et vous rêvez de mœurs effrontées, d'intrigue méridionale, de galanterie espagnole, mais savez-vous ce que j'ai à vous dire ?

Et, s'approchant davantage du jeune officier, qui, la main sur sa poitrine, allait protester contre cette accusation, elle lui dit d'une voix basse, mais saisissante d'énergie et de fierté :

— Capitaine, vous êtes trahi !

Emilie s'attendait, comme on sait, à ce genre de déclaration, mais le ton sur lequel on la lui faisait tout-à-coup ne laissa pas que de l'impressionner vivement, surtout après les influences de sombre nature qu'il venait de subir. Cependant il répondit sans trouble :

— Moi, trahi !... et qui donc ai-je offensé, senora ?

— Vous êtes trahi, vous et tous les Français et celui que vous avez offensé, c'est le peuple d'Espagne.

Avant de répondre, Emilie calmé lui offrit son bras pour reprendre la promenade.

— Ecoutez, senora, dit-il en marchant à côté d'elle, je ne doute pas du danger que vous me révélez ; mais c'en est un auquel nous sommes si habitués depuis les Pyrénées, que nous l'attendons toujours sans le craindre jamais....

— Et moi je vous dis que vous doutez ; car vous ne seriez pas aussi paisible ; mais Dieu me donnera la force de vous convaincre.

— Il est certain que la tranquillité de la ville, depuis deux mois que nous l'occupons....

— Oui, la ville est calme ; mais c'est là qu'est la trahison : oui, les hommes vous serrent la main ; mais vos soldats sont à nos portes : oui, les femmes vous sourient ; mais c'est pour surprendre vos secrets, pour saisir l'occasion.... Ecoutez : une de ces femmes n'a pas senti en elle la vertu sauvage qui exige à tout prix la mort des étrangers ; cette femme n'a